

En l'espace de quelques années, l'entreprise de Saint-Michel-sur-Meurthe s'est fait une place de choix dans la fermeture coupe-feu. Au point d'en devenir le numéro un mondial.

SAINT-MICHEL-SUR-MEURTHE

Les chiffres en disent parfois plus que de longs discours. Chez VD Industry, les chiffres justement, forcent le respect. En un peu plus de dix ans, l'entreprise de Saint-Michel-sur-Meurthe est passée du statut d'amateur, sans connotation péjorative, à celui de pro. Trois salariés en 2003, 38 aujourd'hui ; 24 482 € de chiffre d'affaires en 2003, 12,270 millions d'€ aujourd'hui. Sans parler des presque trois millions d'investissement réalisés ces deux dernières années en locaux et machines.

Avec ça, on a presque tout dit... Sauf que Gabriel Ferry, qui a lancé la « machine » avec son épouse, ne veut surtout pas s'arrêter là. D'autant qu'au

Zoom

VD Industry : société par actions simplifiées (SAS).

Siège social : Saint-Michel-sur-Meurthe.

Superficie : 6 500 m²

Salariés : 28 sur le site vosgien. 38 au total avec les agences basées en France, mais aussi en Belgique, en Suisse et en Allemagne.

Chiffre d'affaires (2014) : 12,270 millions d'€.

Secteur d'activités : fermetures coupe-feu et pare flammes en acier (60 %), aluminium (30 %), PVC et bois (10 %).

Clientèle : métalliers, menuisiers, miroitiers.

Exportation : 30 % de la production (Europe, Suisse et continent africain).

Projet : embauche de quatre ou cinq personnes ; construction d'un bâtiment de 1 600 m².

fil des ans, ses deux fils et ses deux filles sont montés dans le navire. Et eux aussi, comme le confirme Laura, la dernière de la fratrie, ont envie d'avancer. Encore et toujours. S'appuyant sur une unité « recherche et développement » particulièrement performante et imaginative, la SARL n'arrête jamais d'innover. Bien sûr, VD Industry ne travaille pas pour les particuliers vosgiens, lorrains et même français. En revanche, les grosses structures (hôpitaux, bâtiments publics, stades, hôtels, collèges, lycées, etc), sont bien souvent équipées en portes et fenêtres coupe-feu réalisées dans ce coin du département.

Qualité, fiabilité

« Nous ne faisons que fabriquer », confie le patron. Métalliers, menuisiers miroitiers basés dans l'Europe entière, mais aussi sur le continent africain, se chargent de mettre en lumière les produits « made in Vosges ». Dont la qualité, la fiabilité ne peuvent être remises en question. Parce que les montants de portes, de fenêtres en acier, en aluminium ou en PVC qui passent entre les mains d'un personnel qualifié et dans les machines « haute technologie » de l'entreprise doivent être irréprochables.

L'enjeu est trop important pour laisser une quelconque place à l'improvisation. Ce n'est du reste pas le genre de la maison. On ne devient pas leader mondial du coupe-feu par le fruit du hasard. Surtout que Vitraflam (vitrages résistants au feu), c'est aussi VD Industry. Qui a ajouté une nouvelle corde à son arc en installant une chaîne de laqueage.



Gabriel Ferry dirige une entreprise qui forme elle-même ses techniciens.

Photos Jean-Charles OLE

Désormais, tout est donc pensé, conçu, fabriqué, contrôlé de A à Z sur le site de Saint-Michel-sur-Meurthe. Qui va encore prendre du volume avec la construction prochaine d'un nouvel espace de 1 600 m². Avec, à la clé, de nouvelles embauches. « Nous venons de prendre trois personnes, confirme Gabriel Ferry, et en 2016, quatre ou cinq autres vont nous rejoindre. »

VD Industry n'a pas fini de grandir. Parce que ses dirigeants font tout pour.

Claude GIRARDET



Le savoir-faire du personnel, une plus value de l'entreprise vosgienne VD Industry.



10,7 kg et 1,06 m pour ce brochet, par le Spinalien Steve Parmentelat.

Voilà une demande d'homologation qui fait du bien au moral des pêcheurs vosgiens, car elle démontre, une fois encore s'il en était besoin, qu'il ne faut préjuger de rien avec le loisir pêche même en période de basse eau et de canicule.

Beau poisson, jolie photo prise sous un soleil radieux au bord du principal cours d'eau du département qui pourrait fort bien être primée par le jury en fin d'exercice, pêcheur heureux (et pour cause !) affichant un très large sourire.

Cinquième du classement général provisoire à la faveur de la capture d'un brochet de Moselle de 10,7 kg et 1,06 m, un poisson bien en chair, Steve Parmentelat a en effet de bonnes chances de figurer dans le top 15 à l'heure de la proclamation du palmarès en février prochain. Et par ricochet d'être convié à la cérémonie de remise des prix aux lauréats. Et donc, cerise sur le gâteau, de participer au tirage au sort effectué devant huisier de justice qui désignera le vainqueur d'un séjour de pêche d'une semaine en Irlande offert conjointement par Vosges Matin et son partenaire, la société Liberty Pêche Club Escox.

L'exemple de Steve Parmentelat.